

« Corps et prothèses : vécus, usages, contextes »

Valentine Gourinat, Paul-Fabien Groud, Nathanaël Jarrassé

Ce texte est la retranscription de l'introduction de la première séance du séminaire « Vulnérabilité et capacité », dont le thème portait sur « Corps et prothèses : vécus, usages, contextes », et qui a eu lieu le 10 février 2017, à Strasbourg.

Ce séminaire est organisée par

- *L'Institut des Systèmes Intelligents et de Robotique (UMR 7222 - Université Pierre et Marie Curie - Paris / CNRS)*
- *Le Laboratoire Dynamiques Européennes (UMR 7367 - Université de Strasbourg / CNRS)*
- *Le Laboratoire d'Anthropologie Des Enjeux Contemporains (FRE 2002 - Université Lumière Lyon 2 - ENS de Lyon / CNRS)*
- *Le Laboratoire Sciences, Société, Historicité, Éducation et Pratiques (EA 4148 – Université Claude Bernard Lyon 1)*
- *Le Centre d'Etudes des Techniques, des Connaissances et des Pratiques (EA 2483 - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)*
- *L'Espace de réflexion éthique région Alsace.*

La question du corps et de la technologie se trouve souvent confrontée à la question du transhumanisme : le rapport corps-prothèse est mis en parallèle avec l'image du cyborg. Le but de ce séminaire est d'aller au-delà de la question transhumaniste et de voir ce qui se passe sur le terrain : qu'est-ce qu'être amputé ? Qu'est-ce qu'être en fauteuil ? Que font les soignants ? Que font les associations ? Ce séminaire a pour but de croiser le regard des sciences humaines et sociales avec le regard des roboticiens. Le discours transhumaniste, même s'il est intéressant, ne doit pas nous faire oublier ce qu'il se passe concrètement pour les personnes avec leur expérience et leur vécu. Ce séminaire revendique une transdisciplinarité entre sciences humaines et sociales, médecine, robotique, mais donne aussi une place à l'expérience des patients. Il s'agit d'exprimer aussi, le processus de prise en compte des besoins des patients en s'éloignant des problématiques imaginaires de la science-fiction.

Introduction :

Pour Turner, la vulnérabilité est une des caractéristiques qui définit la nature humaine et toutes les productions institutionnelles, culturelles ou matérielles. Ce n'est pas seulement un rapport au corps et à l'existence, c'est aussi un rapport aux autres et aux objets. La vulnérabilité est responsable d'une dichotomie conceptuelle et nous rappelle en quelque sorte ce qu'on peut être et ce qu'on ne peut pas être, ce qu'on est et ce qu'on n'est pas. La vulnérabilité définit une technique du corps, mais aussi un corps socialement et médicalement construit. Cela concerne l'invention d'une nouvelle forme de corporéité ainsi que les conséquences de cette production. La vulnérabilité et la capacité forment un tandem, la vulnérabilité est aussi une ressource de capacité. Il doit y avoir une redéfinition corporelle constante au niveau de notre existence. De quelle vulnérabilité et de quelle capacité peut-on parler ? La situation du handicap ne doit pas être évoquée par un aspect négatif, le statut du handicap ou de certains dysfonctionnements doit être vu d'un point de vue potentiel. Qu'est-ce qu'un corps qui a un autre fonctionnement peut offrir ? Le corps en situation de handicap permet aussi de problématiser la relation avec ce qu'on appelle une prothèse. La prothèse peut

représenter différentes choses. Que signifie la vulnérabilité dans un contexte où le corps se confronte à la prothèse ? On assiste à une réinvention du corps qui permet d'interroger la normalité, de revoir le rapport à la vie quotidienne et surtout de problématiser une nouvelle forme de corporéité. Une corporéité appareillée qui devient de plus en plus présente et visible et qui relève d'un défi à la fois pour la conception du handicap et pour la conception générale du corps.